

Nous pouvons

STÉPHEN NGATCHEU

Il y a une marée dans les affaires des hommes. Aujourd'hui la marée est haute et je pense que nous avons un devoir envers les hommes. Le devoir d'écouter, d'aider, de se détendre, de partager notre joie. Chaque jour est une corvée. Le compte à rebours a commencé. N'ayons pas peur de partager avec le monde. Les chances sont rares et il faut les saisir. La vie ne nous doit rien.

William Shakespeare a écrit : « Aime tout le monde. Tout est bien qui finit bien ». Augmentons nos chances de réussir. Le présent doit regarder le passé sans arrogance, car c'est de lui que nous nous sommes inspirés pour avancer. L'instant présent compte. De toutes les armes qu'on utilise, il n'y en a pas de plus puissante que l'esprit. Il nous protège de l'ennemi. Nous passons nos vies à lutter pour conserver ce à quoi on tient pour toujours. Mais nos souvenirs sont bercés par des illusions qui nous empêchent de comprendre la réalité.

Il n'y a aucune fierté à se retirer de la vie qu'on a vécue. Il y a des moments où nous sommes confrontés à des situations les plus difficiles. Il suffit de garder en soi que nous ne sommes rien d'autre que des mortels, afin que personne ne puisse se réjouir de notre mort ou de la souffrance de la terre. La vie est si paisible et le temps est si doux, calme. L'air est si agréable. Arrêtons de laisser couler les larmes.

Ayons du courage, même si ce n'est pas quelque chose d'évident. On peut avoir du courage pour une mauvaise idée ou une erreur, mais on ne doit pas remettre des adultes en question, que ce soit son coach, son professeur ou ses parents : car ce sont eux qui font les règles. Peut-être savent-ils ce qui est mieux ? Mais peut-être que non. Ça dépend surtout de qui l'on est et d'où l'on vient. Il y en a beaucoup qui abandonnent dans la vallée de la mort. Voilà pourquoi le courage nous joue des tours.



Doit-on toujours faire ce que les autres nous disent de faire ? Parfois on ne sait même pas pourquoi on fait quelque chose. En effet, n'importe quel fou peu avoir du courage. Mais l'Honneur ! Voilà la vraie raison qui nous pousse à agir ou pas. C'est ce qui définit qui nous sommes ou peut-être ce que nous voudrions être. Si on meurt pour quelque chose à laquelle on croit, alors on a de l'honneur et du courage. Et ça c'est plutôt bien ! Parfois quand une situation est désespérée, la loyauté s'installe. Dans la vie, il y a un temps pour tout : un temps pour naître et grandir, un temps pour aimer.

Voici venu le temps de porter mon message. Pas uniquement pour des migrants, mais aussi pour tous les jeunes en difficulté qui œuvrent pour un monde nouveau, une situation de vie stable... Nous pouvons ! Nous pouvons réussir si nous en avons la volonté. Pouvoir et vouloir sont des amis, presque de la même famille. Même s'ils n'ont aucun lien. C'est comme avoir deux familles dans la vie. L'une où tu nais, et l'autre que tu choisis. Ils n'abandonnent jamais et se battent jusqu'à vaincre. Ils ne déposent jamais les armes. Ils tirent leur force de l'espoir et de la vie.

J'en suis un exemple, forgeant mon présent en m'appuyant sur mon passé : noué par la corde, bloqué entre 4 coins du mur, perdu au milieu de la mer... un passé qui me sert à bondir, grandir, voir la vie avec un autre œil. Celui de la réussite et de l'espérance. Et plus tard, servir d'exemple pour les autres.

Souviens-toi mon frère, souviens-toi ma sœur, tu n'es pas né pour être dernier. Tu es né pour suivre ton destin sans porter préjudice à quiconque.

Il y a une fleur qui pousse dans le noir, pas loin de nous. Elle aimerait ne pas exister. Elle mérite d'être célébrée. Et toi ! Tu es l'une de ses fleurs.